

route d'Asie est connue par de nombreuses relations, c'est sur elle que nous avons jusqu'ici presque exclusivement porté notre attention.

La seconde route, infiniment moins étudiée et moins décrite, est celle du nord-ouest; elle laisse au sud la mer Caspienne; je l'appelle route de Saraï, du nom d'une localité qui fut la capitale du Kiptchack, située sur la rive gauche de l'Aktuba, affluent méridional du Volga (les ruines de cette place se retrouvent près de la cité moderne de Tsarev); on y arrivait par la mer Noire, la Crimée, Azow, le Don, le Volga; on avait ainsi traversé tout le pays des Aas-Alains au nord du Caucase; on marchait ensuite à l'est par le nord du Khowaresm, la vallée de Taras, la rivière Tchou, l'Ili et l'Irtish¹. Ce chemin,

¹ Voici la liste des voyageurs qui, à notre connaissance, ont suivi cet itinéraire :

1° Zemarchus, Cilicien, ambassadeur de l'empereur grec Justin II, en 568 : Trébizonde, le Phasis, la contrée des Alains, la rivière Kuban, le pays des Ouïgours, le Volga, le Jaik-Oural, l'Ish. — 2° Jean du Plan de Carpin et Benoît de Pologne, 1246 : l'Allemagne, la Bohême, Breslau, Cracovie, Kiew, le Dnieper, le Don, le Volga, l'Oural, le Sud de la mer d'Aral, le Khowaresm, le sud du lac Alakoul, le lac Kizilbach, l'Irtysh, Sira Ordo. — 3° Guillaume de Rubruquis, Bartholomée de Crémone et Gosset, 1253-1254 : Constantinople, traversée de la mer Noire, la Crimée, le Don, le Volga, Saraï, le sud d'Otrar, la vallée de Taras, Pishpek, Tokmak, la rivière Tchou, le lac Issikoul (Almaliq), l'Ili, Kopal, passent au-dessus de Tarbagataï, le long de l'Irtish, longent la rivière Jabkan. — 4° Haython, roi d'Arménie, 1254-1255 : Kars, l'Ararat, Derbend, Saraï, l'Irtysh, Karakorum. (Retour : Bishbalik [Oromtsi?], le désert, Djambalik, Poulad, le lac de Sairam [au nord de Kouldja], vallée de l'Ili, la passe de Kastek, Auliaata-Taras, Otrag, Yassy-Turkestan, Samarqand, la rivière Zarafchan,